



L'Edito
Janvier - Février - Mars 2002

Version PDF

D'autres photos de votre serviteur

Les anciens éditos pour les nostalgiques...

avril 2000, mai/juin 2000, juillet/août 2000, septembre/octobre 2000, novembre/décembre 2000, janvier/février 2001, mars/avril 2001, mai/juin 2001, juillet/aout/septembre 2001, octobre/novembre/décembre 2001

Bonjour à tous !



Je veux bien vous souhaiter bonne année, mais je ne pense hélas pas que la couleur de cette année dépendra du simple fait que je l'écrive alors je préfère m'en abstenir... Promis, ici c'est aussi un des seuls endroits où vous n'entendrez pas parler de l'euro ! Où vous ne trouverez pas d'interview d'une profondeur inégalée vous expliquant combien il est dur pour un pauvre webmaster de se mettre à la monnaie unique et patati et patata... Il faut dire que sur le web,

tout ou presque est gratuit pour qui sait chercher ! Bien pratique tout de même. Malgré toute ma bonne volonté, je n'ai cependant pas réussi à trouver de lien entre ma constante préférée, Pi, et l'euro. Si vous en voyez, pourquoi pas.... Mais cela risque d'être bien tordu !

Houlala, il a l'air d'être en rogne le webmaster ce trimestre-ci, non ? :-)

Rassurez-vous, c'est simplement que j'ai un peu trop l'impression d'entendre les mêmes choses autour de moi.

Pour finir sur ce problème de gratuité, le site aborde d'ailleurs sa troisième saison toujours sans banderolle publicitaire... Ouf ! C'est que, vous voyez bien le problème, dès que l'on possède un site qui commence à générer un passage non négligeable et surtout régulier, quelques propositions pointent le bout du nez. Alors promis là aussi, je ne vais pas vous sortir un couplet dominant sur l'anti-fric, ce genre de choses m'agace

profondément. La raison en est plus simplement que la vocation de mon site n'était pas, à l'origine, de profiter du passage dont d'ailleurs je n'imaginai pas alors qu'il serait celui d'aujourd'hui (100 visiteurs par jour environ) ! Et puis on perd un temps fou, en chargement de la page, à faire appel à d'autres liens extérieurs, pénible... J'espère simplement que mon hébergeur (Multimania) n'aura pas l'idée d'en rajouter de ce point de vue, même si je comprend bien qu'il doit vivre, lui aussi (et lorsque l'on voit le bas niveau de l'action, aïe, aïe aïe :-)).

En passant, je me vois quelque peu dans l'obligation de revenir sur le précédent édito, dont j'ai reçu des échos pour le moins contradictoires. Certains étaient, comment dire, un peu touchés que je me mette à parler ainsi de ma vie un peu plus intime. Cela ne me ressemblait pas, m'ont-ils dit. Tout au moins devrais-je dire que cela ne ressemblait pas aux précédents éditos, mais de là à en conclure généreusement sur mon caractère, c'était un peu excessif sans



doute. Du reste, je n'allais pas très loin franchement. Rien qui mérite un carré blanc ! De l'autre côté, deux trois m'ont lancé que cela leur paraissait un peu déplacé. Bon, c'est toujours la même chose dès que l'on aborde des sujets moins généraux, ou moins visiblement liés à mon site. Du reste, je ne m'en plains pas vraiment mais cela m'ennuierait vraiment que ma démarche ne soit pas comprise. Je pensais avoir mis en évidence le seul lien que j'avais pu reconstituer de l'origine de ma passion pour Pi avec mon histoire personnelle. Ceci avait bien entendu décidé de l'existence de ce site, comme tout projet doit fréquemment une partie de son existence à la personnalité profonde de son instigateur autant qu'à des circonstances personnelles qui ont façonné une partie de cette personnalité. Avec le recul, je pense d'ailleurs avoir écrit là une des pages dont je suis le plus fier parmi les éditos !

Evidemment, la diplomatie et le consensuel, bien que fédérateurs, sont un équilibre précaire dont il est souvent utile de s'éloigner pour parler un peu des choses qui vous intéressent ou que vous avez envie de raconter. La place de cet édito sur mon site web



est pour moi une guerre civile intérieure permanente et depuis maintenant près de deux ans qu'il a débuté, je ronge peu à peu la corde qui me retenait de vous parler de choses plus personnelles. Puisque je sais qu'il est en outre peu lu, cela me libère également :-). Car il faut marcher sur un fil assez fin entre deux perceptions perpétuelles, entre percer un peu la carapace, mais en même temps ne pas faire de l'exhibition (quoique les photos personnelles...),

essayer de fournir une bonne image personnelle, mais néanmoins correcte (soyons francs, lorsque l'on parle de soi, c'est rarement pour se tirer dans le pied !), ouvrir une autre porte sur l'auteur de ces pages tout en gardant une part de mystère, et se faire comprendre tout en ne mécontentant pas ceux (et j'en connais) qui mélangeraient un peu le jugement sur un site avec celui des idées de son webmaster, car ce serait un peu idiot pour le caractère informatif du site.

Comme je le dis souvent, le site web n'est que ce que le webmaster veut bien montrer de sa vie ou de ses passions. Il apparaît également parfois comme un formidable moyen

d'expression à même de tromper l'ennui quotidien passager ou l'enfermement dans lequel confinent mécaniquement certaines passions. Il est vrai que le théorème de Riemann, par exemple, n'est pas si simple à placer naturellement dans une conversation de la bonne société ! En cela, c'est une démarche parfaitement égoïste, sans nuance péjorative d'ailleurs. Il est amusant de constater à cet effet que le web, qui est un support théorique idéal pour les rencontres et le communautarisme, est construit en partie dans sa version grand public sur une somme d'individualités débordantes de projets ou d'idées souvent personnelles destinées à égayer ou parfois impressionner le simple surfeur, et dans sa partie commerciale sur la persécution (mais gentille) de ces mêmes surfeurs, très anonymes d'ailleurs. Il me semble aujourd'hui, mais peut-être n'est-ce qu'une impression, que le noyau originel du web autour des portails redistribuant l'information ou moteurs d'un concept fédérateur, est nettement moins en vogue qu'il y a quelques mois ou années. Peut-être est-il plus facile de se débrouiller aujourd'hui sur le net ou les internautes sont-ils plus expérimentés... Un peu des deux sans doute.



Toujours est-il que pour ma part, ce qui m'intéresse et m'a toujours intéressé, c'est la création des gens et le pourquoi de cette création. Pardon pour cette frange d'individualisme forcené, mais la vie des gens et leur oeuvre est bien ce que je contemple le plus sur le web, peut-être d'ailleurs est-ce une des rares choses qui restent d'eux par la suite ! Le web offre une magnifique archive pour cela, comme je le soulignais déjà dans des circonstances délicates lors de l'édito de [mai/juin 2000](#). C'est pour cette raison, dite de manière très générale (je ne vais pas vous embêter trois pages !) que je regrette que beaucoup de webmasters se cachent finalement et un peu paradoxalement derrière leur site. Du reste, cela donne parfois l'impression extérieure d'être enfermé dans sa passion, alors que bien souvent, et c'est une constante sur le web, beaucoup de gens très doués sont capables de mener de front plusieurs projets. Je pense en disant cela à quelques normaliens qui ne mettent que le fruit de leur réflexion scolaire sur leur page ou un autre dont je ne me rappelle plus le nom, qui prône l'interdisciplinarité développée en quatre pages très développées, sans pour autant détailler la moindre de ses occupations !



Mon site, qui d'une certaine manière fait peut-être également penser que je suis un peu enfermé tout seul avec Pi comme compagnon, est destiné par volonté personnelle à ne pas mélanger les genres car je le considère comme une oeuvre très indépendante du reste de mes loisirs, et qui doit le rester car c'est sans doute le seul sujet étroit à propos duquel je peux me targuer de pouvoir monter un des sites les plus complets du monde. Dans quelques

années, peut-être aurai-je l'occasion, dès qu'il me laissera un tout petit peu de temps libre supplémentaire, de parler plus modestement de bien d'autres de mes passions ou découvertes dans le domaine de l'histoire (empire romain surtout !), de la musique ou des voyages. Je n'ai pour ma part ni le temps ni les capacités de pouvoir tout exposer d'un coup sur le web en ce moment. Alors je distille par une autre voie quelques aspects

de mon caractère au travers de ces éditos ! Pas autant que je le voudrais, mais cela m'aide tout de même.

Et voilà, avec tout cela, je n'aurai pas eu la place de m'étendre justement beaucoup dans cet édito ! Bah, ce sera pour la prochaine fois le temps que passe toute cette agitation de début d'année, et que j'acquière un peu plus de recul sur mon boulot présent, le doctorat, passionnant au quotidien dans bien des aspects, et pas seulement celui du travail direct ! Pour l'instant, célébrons l'esprit de Pi, qui, lui, aspire et se nourrit tel une sangsue du temps de ses plus fidèles supporters, ce qui lui permet d'ailleurs de se targuer d'une éternelle jeunesse plus de 4000 ans après sa découverte ! Mais bon, on l'adore tout de même :-)

Boris



A bientôt pour de prochaines aventures au pays de Pi le merveilleux (environ tous les trois mois).
Salut !

 [retour à la page d'accueil](#)